

naces; mais comme rien ne pouvait vaincre sa résistance, ses frères eurent recours à un moyen suggéré par l'enfer.

Une courtisane fut introduite dans la chambre du prisonnier. A la vue du danger, le jeune athlète de la chasteté saisit un tison enflammé et met en fuite l'impure émissaire de Satan. Puis, avec ce même tison, instrument de sa victoire, il trace une croix sur le mur, tombe à genoux, et renvoie à Dieu l'honneur du triomphe. A ce moment, un sommeil extatique s'empare de lui, le ciel s'ouvre aux yeux de son âme, des anges en descendant, et le ceignant d'un cordon mystérieux, ils lui disent : "Nous venons de la part de Dieu te conférer le don de la virginité perpétuelle, dont il te fait grâce irrévocable." Saint Thomas a avoué sur son lit de mort que depuis cette heure il ne connut plus jamais les humiliantes tentations de la chair.

Le couvent des Frères Prêcheurs de Vercceil, en Piémont, était célèbre par le concours de pèlerins qui venaient y vénérer la ceinture de l'angélique Docteur. En 1580 un fils de saint Dominique, le P. Cyprien Uberti, pour satisfaire l'empressement des fidèles, eut la pensée de leur distribuer de petits cordons semblables à celui de saint Thomas. Bientôt ces cordons se répandirent dans toute l'Italie. Les Frères-Prêcheurs ne furent pas les seuls à propager cette belle dévotion : les Clercs-Réguliers et les PP. Jésuites la recommandèrent partout et l'introduisirent dans leurs collèges. Saint Louis de Gonzague la pratiqua dès son enfance et lui dut la conservation de son innocence baptismale.

Un demi-siècle plus tard, le 7 mars 1644, un dominicain flamand, le P. Deurverders, établissait à l'Université de Louvain la première Confrérie de la Milice angélique. Tous les docteurs, licenciés, bacheliers et élèves de la faculté de théologie, auxquels s'adjoignirent en grand nombre les étudiants des autres facultés, s'engagèrent à porter le Cordon de saint Thomas et à vouer un culte spécial à la plus aimable des vertus. Cet exemple ne tarda pas à être suivi dans toutes les Universités, tandis que des personnes de tout rang, et même des rois et des reines s'enrôlaient avec bonheur dans la Milice angélique.